

La Médiathèque au village de BONANDALE Douala IV, Cameroun

L'INITIATEUR DU PROJET

Goddy LEYE est un artiste plasticien et un vidéaste. Agé de quarante ans, il a étudié aux Etats-Unis et en Hollande. Il est reconnu dans les réseaux artistiques internationaux. Il est à l'initiative, dans le village de Bonandale, du centre « **Art Bakery** » qui vise, par le biais de résidences d'artistes, à réaliser des master classes.

Installé depuis deux ans dans le village de Bonandale, il a déjà participé à plusieurs actions visant à améliorer le quotidien des villageois.

C'est quelqu'un d'éminemment attaché à son lieu de vie et très déterminé à aider au maximum. Il a à cœur de faire partager des acquisitions culturelles et artistiques et est convaincu que l'évolution des mentalités par le biais de l'éducation n'est pas seulement le rôle de l'école mais de tout un chacun.

LE CONTEXTE GEOGRAPHIQUE

Bonandale est un village très vert, très aéré, très calme, situé en bordure du fleuve Wouri, à dix kilomètres du centre de Douala (Cameroun), sur la route de l'Ouest.

Le recensement étant inexistant, il est difficile d'évaluer le nombre d'habitant

Les moyens de subsistance sont essentiellement la pêche et la culture vivrière. Le village vit quasiment en autarcie mais voit ses ressources s'amenuiser peu à peu, en particulier celles liées à l'exploitation du fleuve (poisson, coquillages, sable). La prolifération de jacinthes d'eau sur le fleuve fait fuir le poisson.

La population est assez jeune et compte un nombre important d'adolescents et de jeunes adultes entre seize et vingt-quatre ans qui n'ont pu poursuivre leurs études au collège distant seulement de deux kilomètres. Ceux-ci n'ont généralement pas de travail fixe. Ils sont employés à la demande pour défricher, pêcher mais la plupart du temps, ils sont désœuvrés.

« *L'oisiveté est l'activité principale de ce village* » dit lucidement *Goddy Leye*

Malgré la pauvreté du contexte, la délinquance est quasi inexistante pour l'instant car le village reste assez isolé de Douala mais on peut craindre une évolution défavorable si on n'offre pas à ces jeunes les moyens de se distraire tout en s'enrichissant.

LES ACTIONS DEJA ENGAGEES PAR GODDY LEYE

1. Actions visant à améliorer le quotidien des villageois

- En les aidant à prendre conscience de la beauté de leur environnement.
- En replantant entièrement son jardin afin d'en faire un exemple.
- En restaurant une maison abandonnée (où il vit et travaille désormais) au centre du village. Depuis son arrivée, deux autres artistes se sont installés au village et les habitants des alentours commencent aussi à nettoyer leurs jardins et leurs cours.
- En réalisant un système de sanitaires simple à valeur d'exemple également..

2. Tentative d'ouvrir l'horizon des villageois à des activités artistiques

- Par l'accueil en résidence d'artistes camerounais et étrangers (Congo, Suisse) qui participent à la vie du village.
- Par le tournage de vidéo-clips et de films dans le village.
- Par la projection, dans son jardin, des films tournés au village et l'instauration de séances régulières pour les villageois qui proposeraient un cinéma de qualité et non le cinéma très grand public que l'on trouve généralement dans les salles de Douala.

« *Je souhaiterais rendre au village un peu de ce qu'on lui prend* » dit *Goddy Leye*, dont la démarche tout entière est guidée par les notions d'échange et d'enrichissement mutuel et non simplement par l'assistanat.

3. Actions éducatives

- « **Le coffre au trésor** » : il s'agit d'une action destinée aux enfants de CM2 (9-13 ans) dont la finalité est de créer un message destiné aux enfants de 2050. On peut utiliser tous les moyens d'expression possibles : écriture, arts plastiques, graphs, informatique ... Cette opération parallèlement existe dans plusieurs pays en Europe.
Une exposition des travaux en cours dans les pays participants est prévue en Allemagne prochainement. Le coffre au trésor reviendra ensuite au Cameroun et sera conservé au Musée national de Yaoundé jusqu'en 2050, date de son ouverture.
- **Le projet « Nursery »** : son objectif est de faire découvrir l'art contemporain aux écoliers. Des séances de deux heures sont prévues le mercredi après-midi pour tous les enfants intéressés. L'activité commencera avec les enfants de CM2. Sont envisagées :

- Des interventions d'artistes plasticiens à l'école.
- Des séances de travail dans l'atelier des artistes.
- Une formation des enseignants à la peinture contemporaine.
- En retour, une formation à la pédagogie des plasticiens par les enseignants.

LE PROJET DE MEDIATHEQUE

1. Descriptif du projet

1.1 Les objectifs

- Accueillir les élèves après la classe et pendant les périodes de vacances scolaires. Lorsque les enfants quittent l'école, ils sont livrés à eux-mêmes, n'ont à leur disposition aucun manuel scolaire, aucun ouvrage de référence et les distractions sont rares au village. Seule la pratique du football vient tempérer ce marasme.
- Accueillir les jeunes sortis du système scolaire dont les seules alternatives à un travail sporadique et à la vacuité de leurs existences sont de fréquenter les cafés et de visionner de mauvaises copies de films très commerciaux.
- Créer dans ce lieu un espace de rencontres et faire en sorte aussi que les adultes puissent venir et, progressivement, emprunter des ouvrages. Cet objectif se situe à plus long terme.

Pouvoir se rendre dans un lieu susceptible de leur apporter soutien et enrichissement est donc pour tous ces jeunes et, plus généralement, les habitants du village, d'une importance majeure.

1.2 L'implantation

Au sein de l'école du village existe un bâtiment inoccupé composé de trois salles dont le toit est en très mauvais état. L'une d'entre elles serait allouée à la bibliothèque, la deuxième à un atelier d'arts plastiques, la troisième pourrait devenir une salle de réunions et de rencontres. Consulté par Goddy Leye, le directeur de l'école a donné un accord de principe.

1.3 Le contenu

Deux sections sont envisagées pour la création : une bibliothèque d'une part et une vidéothèque d'autre part les villageois étant assez souvent équipés de téléviseurs et de lecteurs de DVD ou magnétoscopes.

- La bibliothèque : dans un premier temps, les livres proposés seraient plutôt destinés aux enfants et adolescents, répartis en fictions, documentaires et usuels (manuels scolaires, encyclopédies et dictionnaires).

- La vidéothèque pourrait proposer un fonds de référence de cinéma : classiques du cinéma mondial, films réalisés par des Africains et des documentaires.

1.4 Le fonctionnement

Christiane Ricard, résidente au Cameroun, et documentaliste, se propose d'aider et de former sur place deux à trois jeunes du village désireux de s'occuper ensuite seuls de la médiathèque, ceci afin d'aller dans le sens de davantage d'autonomie.

2. Mise en place du projet

Pour mener à bien ce projet, il faut :

- Remettre les lieux en état : refaire le toit, le sol et rendre la pièce propre à accueillir livres et lecteurs.
- Organiser l'espace : meubles de rangement, bureau, sièges.
- Collecter livres, DVD, cassettes vidéo.
- Former des personnes pour faire vivre la médiathèque.

On peut donc imaginer de travailler en partenariat avec :

- Une **association basée en France** qui s'occuperait de rassembler et acheminer les livres jusqu'à Bonandalé.
- Une **association du village** composée d'enseignants, de parents d'élèves, des plasticiens résidents qui ferait vivre le lieu.
- Des **sponsors** qui assumerait les frais de rénovation et d'équipement.

Il est donc nécessaire de :

- Créer une association en France. Celle-ci a vu le jour : « **Kalati, on lit à Douala** ». Elle est composée d'une petite équipe de médiateurs du livre. Son travail : démarcher les éditeurs français pour obtenir des ouvrages gratuitement ou le moins cher possible ; faire connaître le projet dans des manifestations liées au livre en France ; récolter des fonds placés sur un compte bancaire ouvert spécialement à cet effet ; acheminer les livres vers le Cameroun : partie la plus difficile et certainement la plus coûteuse ; former les gens sur place aux rudiments de la bibliothéconomie.
- Trouver un ou des partenaires financiers installés au Cameroun pour assumer les frais de rénovation du lieu et le stockage des livres arrivés de France avant qu'ils ne soient livrés au village.

- Impliquer le plus grand nombre possible de personnes sur place au village : la reine du village, le directeur de l'école, les parents, les jeunes, les artistes. Goddy Leye est le lien au village d'une part, et entre le village et l'association basée en France d'autre part.

Association « Kalati, on lit à Douala »

Contacts

Christiane Ricard, 21, rue Jacques Cartier, 35 800 Dinard. Tél. 02 99 46 50 72 – Courrier : christiane_ricard@hotmail.com

Catherine Gentile, La Jalousie, 50 340 Flamanville. Tél. 02 33 04 14 41 – Courrier : catherine.gentile@wanadoo.fr